

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Une famille à la belle étoile à Makokou

Benjamin EVINE-BINET
Makokou/Gabon

LA famille de Guy Landry Ngosso vit depuis le lundi 12 octobre 2020 des moments très difficiles, suite à l'incendie qui a ravagé son habitation au quartier Mbolo II, dans le premier arrondissement de Makokou. Selon le récit des événements fait par des témoins, cette journée du lundi 12 octobre, le couple Ngosso, devant se rendre comme d'habitude en forêt pour des activités champêtres, laisse à la maison ses trois enfants, à savoir des jumeaux de 5 ans et leur frère aîné âgé de 14 ans. Vers 10 heures, le grand frère quitte à son tour momentanément la maison. Derrière

lui, les jumeaux réchauffent leur petit-déjeuner, et c'est le drame. Le chef de famille raconte: "depuis la plantation, j'ai reçu un appel des voisins me disant que ma maison est en train de brûler. Quand j'arrive, il est trop tard. Je ne sais pas ce qu'il s'est passé. Je suis sûr que les plus petits ont joué avec le feu dans la maison. Dieu merci, il n'y a pas eu de morts, ni de blessés". Construite en matériaux périssables, l'habitation de cinq pièces a été réduite en cendres, avec tout son contenu. "Je me sens comme dans un rêve, tout a brûlé, y compris les papiers et les habits de toute la famille. J'ai terminé cette maison il y a juste trois mois. Comment en construire une autre, sachant que j'ai un crédit Finam que je rembourse", s'est-il exclamé,



Photo: B. Evine Binet

Notre compatriote Guy Landry Ngosso a tout perdu dans l'incendie qui a ravagé sa maison à Makokou.

Le sexagénaire Paulin Minkoue toujours introuvable

G.R.M
Libreville/Gabon

SA famille aurait voulu, comme d'habitude, le combler de câlins et de présents le 13 octobre dernier, jour de son 65e anniversaire. Mais voici maintenant près de trois semaines qu'elle n'a plus de nouvelles de Paulin Minkoue. Le 1er octobre courant, le sexagénaire a quitté le domicile familial sis dans la zone appelée Derrière-l'Assemblée, au quartier Plaine-Orety, dans le deuxième arrondissement de Libreville et n'est toujours pas rentré. L'angoisse s'empare donc progressivement des parents, qui gardent tout de même espoir. Surtout après des informations selon lesquelles l'ingénieur de l'aviation civile à la retraite aurait été aperçu à Nzeng-Ayong, dans le sixième arrondissement. Il fréquenterait ce quartier depuis longtemps car, fidèle de l'église évangélique d'Ondogho. Grand parieur des jeux hippiques, sa famille espère qu'il se pointera un jour devant un des nombreux



Photo: DR/L'Union

Voici près de trois semaines que le vieux Paulin Minkoue est parti du domicile familial et que les siens sont sans nouvelles de lui.

kiosques de Libreville pour valider une combinaison. Et qu'une personne le reconnaissant pourra contacter le numéro 066 02 36 63 pour donner de ses nouvelles. Jamais, par le passé, il n'avait disparu de la maison familiale, selon ses proches, qui ne comprenaient cependant pas son attitude ces derniers temps. "Il s'était renfermé et passait presque tout son temps dans la chambre", indique un proche. Lequel présente le vieux Minkoue comme étant un homme d'environ 1,60 m, teint noir avec des pieds arqués et un handicap au niveau de son œil droit.

en sanglots. L'homme ne serait donc qu'à son premier mois de remboursement de son crédit ! Il devrait observer quatre mois sans solde, en raison des impayés

pus à la banque, avant que des ponctions régulières lui soient appliquées jusqu'en mars 2022. Ce père de famille voudrait pouvoir compter sur l'esprit de soli-

darité et de compassion, aussi bien des natifs de Makokou et des autorités locales, que du gouvernement, voire de la Première dame.

Des présumés trafiquants d'ivoire interpellés à Tchibanga

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

DEUX Gabonais, Jean Mouvoubi Moussavou et Ange MOUNGOU, ont été interpellés récemment avec un sac contenant quatre pointes d'ivoire, dans la ville de Tchibanga, par la Police judiciaire (PJ) et les Eaux et Forêts appuyés par l'ONG Conservation Justice. Ces interpellations font suite à une enquête diligentée par les Officiers de police judiciaire (OPJ) depuis quelque temps, au sujet d'une affaire de trafic d'ivoire dans le chef-lieu de la province de la Nyanga. Enquête au cours de laquelle les agents apprendront que Mouvoubi et MOUNGOU seraient au centre de cette activité illicite. Aussi, une chasse à l'homme est-elle engagée contre les suspects. Les deux présumés



Photo: Abel Eyeghe

Les pointes d'ivoire saisies.

délinquants sont appréhendés à bord d'un véhicule avec un sac dans lequel sont enfouies quatre pointes d'ivoire. Lors de la perquisition du domicile de Jean Mouvoubi Moussavou, reconnu comme récidiviste, une carabine de calibre 375 servant

certainement à l'abattage des éléphants est également saisie. Les deux mis en cause seront présentés prochainement devant le procureur de la juridiction spécialisée du tribunal de première instance de Libreville, pour être fixés sur leur sort.